

PAYS	VILLE	POPULATION	ÉMISSIONS EN 2018	OBJECTIFS D'ATTÉNUATION ET D'ADAPTATION
AFRIQUE DU SUD	LE CAP	4,7 MILLIONS	20 351 323 TCO ₂ e (2018)	ÉMISSIONS DE GES : -9,41 % EN 2030. EAU : 99,5 % DE GARANTIE D'APPROVISIONNEMENT EN 2030

Trois ans après une pénurie, Le Cap se meut en modèle de ville économe en eau

En mars 2018, au plus fort d'une sécheresse pluriannuelle – la pire jamais enregistrée – les barrages alimentant la ville du Cap sont tombés à un cinquième de leur capacité. La catastrophe n'a été évitée que grâce à l'effort combiné des habitants et de la ville qui ont réduit leur consommation d'eau par le biais d'une série d'interventions techniques et comportementales. Le Cap a depuis été récompensé par l'Association internationale de l'eau en tant que première ville à avoir réduit de moitié sa demande en eau en trois ans seulement, sans recourir à l'approvisionnement intermittent, devenant le meilleur exemple de ville économe en eau au monde.

Située sur la côte de la pointe la plus méridionale de l'Afrique subsaharienne, la ville du Cap est particulièrement vulnérable aux sécheresses induites par le changement climatique et devrait connaître des précipitations plus faibles et moins fiables dans les décennies et les siècles à venir. Dans le même temps, la ville du Cap est confrontée à des problèmes socio-économiques difficiles, la plupart des personnes confrontées à un stress hydrique permanent étant économiquement et socialement marginalisées. Cette combinaison de défis est devenue particulièrement visible pendant la sécheresse de 2015 à 2018.

La stratégie pour l'eau

Par conséquent, la ville s'engage désormais à renforcer sa résilience en matière de gestion de l'eau et à améliorer ainsi la qualité de vie de ses citoyens. Cet engagement a été officialisé dans la [Stratégie pour l'eau](#) de la ville du Cap (*Cape Town Water Strategy*), qui détaille cinq engagements distincts visant à garantir l'approvisionnement en eau à 99,5 % avant 2030.

La stratégie d'adaptation à la sécheresse et de sécurité de l'eau est un pilier essentiel de la lutte de la ville contre le changement climatique. Le Cap opte pour une approche multidimensionnelle fondée sur le changement de comportement, la gestion de la demande par la gestion de la pression et la prévention des fuites, et la mise en œuvre

d'interventions pour accroître l'approvisionnement, telles que le dessalement, l'utilisation des eaux souterraines, la réutilisation de l'eau et l'élimination de la végétation exotique envahissante.

L'un des engagements fondamentaux de la stratégie de l'eau du Cap est un accès sûr à l'eau et à l'assainissement. Le service de l'eau et d'assainissement joue ici un rôle majeur en améliorant l'accès aux toilettes publiques.

Ensuite, la ville s'est engagée à promouvoir l'utilisation rationnelle de l'eau par tous. Pour ce faire, Le Cap révisé les règlements en matière de planification, gère le réseau d'eau de manière plus efficace afin de réduire les pertes et les fuites, et encourage les comportements économes. La consommation globale d'eau est ainsi passée de 250 litres par personne et par jour en 2004 à 140 litres par personne et par jour en 2021.

Un autre pilier essentiel de la stratégie vise à diversifier les sources pour un approvisionnement suffisant et fiable en eau, notamment grâce aux eaux souterraines, la réutilisation de l'eau et le dessalement. Au total, la ville vise le raccordement d'environ 300 millions de litres par jour d'eau nouvelle au cours des dix prochaines années, et davantage au-delà. Cet objectif sera atteint grâce à de nouveaux mécanismes réglementaires et mesures incitatives, ainsi

qu'aux investissements dans de nouvelles infrastructures.

Une mise en œuvre complexe

L'exploitation des eaux souterraines est en bonne voie, deux nouveaux systèmes de captage d'aquifères ont été installés durant la sécheresse et le système existant a été mis à jour. Une « recharge contrôlée de l'aquifère » sera utilisée pour maximiser la recharge et le stockage des eaux souterraines et empêcher l'intrusion de l'eau de mer dans le projet de l'aquifère de Cape Flats, peu profond et non confiné. La conception des systèmes de dessalement et de réutilisation de l'eau est aussi bien avancée. Des leçons tirées de l'exploitation d'un site temporaire de dessalement et d'un site pilote de réutilisation de l'eau pendant la sécheresse.

La consommation d'eau de la ville du Cap évolue donc rapidement. Alors que l'OMS affirme que chaque personne a besoin de 50 L d'eau par jour pour ses besoins de base, beaucoup reste à faire pour garantir durablement un accès à l'eau aux membres les plus vulnérables de la société. Mais les mesures prises par la ville pour réduire le risque de sécheresse grave et sa résilience durant la crise ont montré des qualités locales d'adaptation, qui ont permis d'éviter une catastrophe en 2018 et de renforcer la résilience pour l'avenir.